

rôle biologique en vue de la conservation et de la propagation de l'espèce. Le liquide injecté à la larve de *Sirex*, en même temps que s'effectue la ponte, doit être doué de propriétés anesthésiques et rendant imputrescibles les tissus larvaires.

La *glande multifide* correspond, au point de vue morphologique, à la glande alcaline des *Aculeata*. Elle est formée d'un faisceau de tubes cylindriques, généralement au nombre de 3 ou 4, longs, flexueux, de couleur blanchâtre et présentant chacun plusieurs (de 2 à 5) ramifications latérales. Les troncs principaux vont déboucher directement au sommet du réservoir à venin. Chaque tube, terminé par une pointe arrondie, comprend un épithélium glandulaire formé par de hautes cellules cylindriques, limitant un étroit lumen central. Le diamètre de chacun de ces tubes est à peu près le triple de celui des vaisseaux malpighiens.

Le *réservoir glandulaire* ou réceptacle venimeux est de forme ovoïde. Ses parois présentent une série de striations transversales dues à des épaissements musculaires. Quant à ses dimensions, elles sont les suivantes : longueur 1<sup>mm</sup>,3 et largeur 0<sup>mm</sup>,8. Le canal excréteur ou afférent est cylindrique, peu sinueux et va s'ouvrir, après s'être fusionné avec celui de la glande alcaline, à la base du gorgéret.

La *glande tubuleuse* (glande alcaline des porte-aiguillon) a la forme d'un sac, de couleur blanchâtre, à parois plissées, situé sur le côté du rectum et dont le canal excréteur, très court, va se souder, à sa partie terminale, avec celui de la glande multifide. C'est du mélange du produit de sécrétion de ces deux glandes que résulte le liquide qui jouit des propriétés physiologiques dont j'ai parlé ci-dessus.

PROTISTOLOGIE. — *Protistes nouveaux ou peu connus du Plankton méditerranéen*. Note de M. J. PAVILLARD, présentée par M. Guignard.

I. *Corbicula socialis* Meunier. — Le *Corbicula socialis* a été découvert par A. Meunier (1) qui l'a rapproché, non sans quelque réserve, du genre *Dinobryon*.

C.-H. Ostefeld a récemment identifié avec le *C. socialis* un organisme pélagique qu'il a eu l'avantage d'observer vivant dans le plankton des mers danoises, sous la forme de colonies globuleuses composées de cellules sphériques absolument incolores (2). Mes observations personnelles me permettent de confirmer pleinement cette identification.

J'ai rencontré le *C. socialis*, assez abondant, le 8 avril 1910, dans le plankton littoral du golfe du Lion.

Les colonies globuleuses, mesurant en moyenne 90<sup>µ</sup> de diamètre,

(1) A. MEUNIER, *Microplankton des mers de Barents et de Kara*. Bruxelles, 1910.

(2) C.-H. OSTEFELD, *De danske farvandes Plankton : II. Protozoer*. Copenhague, 1916.

peuvent compter plusieurs centaines d'individus juxtaposés autour d'une cavité centrale qui paraît entièrement vide (comme dans les *Volvox*).

Chaque individu possède une armature caractéristique comprenant l'ombrelle gélatineuse et le pédicelle (voir *fig.* 2 et 3).

Les ombrelles voisines paraissent légèrement soudées entre elles à leurs points de contact, ce qui assure la cohésion de la colonie (voir *fig.* 1).

Le bord de l'ombrelle est très mince; l'épaisseur augmente ensuite jusque vers le centre; la face externe est fortement convexe, la face interne légèrement concave. La surface est ornée de lignes rayonnantes, au nombre d'une quinzaine environ, débutant par un petit renflement périphérique. Ces rayons rencontrent ensuite un second cercle, de moitié plus petit, et s'y arrêtent en partie; les autres se prolongent au delà, vers la région médiane, et aboutissent aux angles d'une cavité centrale occupée par le corps cellulaire proprement dit (*fig.* 2).

Le pédicelle est un cordon filiforme pouvant atteindre le double du diamètre de l'ombrelle; il s'attache au centre de la face interne concave et non au sommet externe (*contra* Meunier); il paraît flotter librement dans la cavité générale de la colonie, mais nous n'avons aucun renseignement sur sa mobilité éventuelle ou sur ses fonctions.

Le corps cellulaire, de forme ovoïde, mesure 5<sup>µ</sup> à 6<sup>µ</sup> de longueur. Sa région distale, très claire, à peine colorable, émerge en saillie sur l'horizon général de la colonie; la région proximale, très dense, fixe énergiquement tous les colorants cytoplasmiques; elle contient un noyau globuleux nucléolé, de 2<sup>µ</sup>,5 de diamètre; les autres détails cytologiques m'ont échappé.

L'évolution individuelle et la situation systématique de ce curieux organisme sont entièrement inconnues; il n'a évidemment aucune affinité avec le g. *Dinobryon* (<sup>1</sup>); ses relations éventuelles avec la *Magosphaera planula* Hæckel, suggérées par Ostefeld, sont purement hypothétiques.

II. *Thaurilens denticulata* n. g. n. sp. — Le Protiste que je décrirai brièvement sous ce nom paraît avoir échappé jusqu'ici à l'attention des biologistes; il fut l'un des éléments prépondérants de mes récoltes de février 1905 dans l'étang de Thau; je ne l'ai jamais revu depuis.

La forme générale est celle d'une lentille biconvexe très épaisse, à contour étoilé (diamètre moyen 14<sup>µ</sup>, sans les appendices), limitée par une

---

(<sup>1</sup>) Le *Dinobryon Belgice*, donné comme nouveauté par Meunier dans le même Ouvrage (*loc. cit.*, p. 79), n'est pas autre chose que le *D. mediterraneum*, déjà décrit et figuré dans mon Mémoire de 1905 sur le Plankton de l'étang de Thau.

membrane résistante et élastique. Le contour est hérissé de six protubérances pointues, de longueur sensiblement égale, mais diversement disposées; elles ne sont pas contenues dans le même plan, ce qui se manifeste surtout dans les vues de profil (voir *fig. 5*): d'autre part leur distance angulaire est variable, deux d'entre elles étant toujours notablement plus écartées que les autres (voir *fig. 4*).

Le corps cellulaire, toujours légèrement contracté dans mon matériel,



Fig. 1-3. *Corbicula socialis* : 1. Fragment de colonie. — 2 et 3. Individus isolés, vus de face et de profil. — Fig. 4 et 5. *Thaurilens denticulata* : face et profil. — Fig. 6-9. *Peridinium minusculum* : 6. Face ventrale. — 7. Face dorsale de l'épithèque. — 8. Profil gauche. — 9. Tabulation de l'hypothèque.

Gr. : fig. 1, 530 (env.); fig. 4 et 5, 1300 (env.); les autres, 1000.

est formé d'un protoplasme transparent, contenant un certain nombre de corpuscules réfringents et un volumineux noyau nucléolé; la situation de ce noyau paraît fixe, dans la région opposée aux cornes les plus écartées.

Je n'ai aperçu aucun organe locomoteur; cependant l'organisme, observé vivant, se déplaçait en tournant sur lui-même à la manière des *Péridinies*; son évolution individuelle et sa situation systématique sont inconnues.

III. *Peridinium minusculum* Pavillard. — Ce petit *Péridinien* est encore un des éléments dominants de mes intéressantes récoltes de février 1905 dans l'étang de Than. Sa tabulation caractéristique s'était dérobée jusqu'ici à tous les efforts<sup>(1)</sup>.

La plaque apicale 1, ou plaque en losange, fortement échancrée à droite, est très courte et s'arrête bien au-dessus du sillon transverse (voir *fig. 6*).

Du côté gauche de l'épithèque, les quatre premières pré-équatoriales [*a-d*] sont normalement conformées. Du côté droit, une énorme plaque, représentant peut-être les deux dernières pré-équatoriales normales [*f* et *g*]

(<sup>1</sup>) E. LEMMERMANN, *Kryptogamenflora der Mark Brandenburg* : III. *Algen*. Leipzig, 1910, p. 630. — G. PAULSEN, *Marine Plankton from the East-Greenland Sea* : III. *Peridinales*. Copenhague, 1911, p. 315.

intimement soudées, s'élève jusqu'à mi-hauteur de l'épithèque; elle couvre, comme un bouclier, une grande partie de la face antérieure et s'étend largement en arrière au contact de la cinquième pré-équatoriale [*e*] étirée en faucille très effilée.

Les deux intercalaires  $\delta$  et  $\varepsilon$  sont très hautes, disposées à peu près comme dans le *Peridinium Steinii*. L'intercalaire  $\gamma$  semble provenir d'un démembrement de l'apicale 2 par une ligne de suture transversale. Son bord antérieur prolonge simplement celui de l'apicale 2, réalisant ainsi un contact direct, aussi évident qu'inusité, entre l'intercalaire  $\gamma$  et la plaque en losange (voir *fig.* 7 et 8).

A l'hypothèque, les deux antapicales sont plus robustes et plus fortement ponctuées que tout le reste de la carapace; la première post-équatoriale A, extraordinairement développée, entoure presque complètement l'antapicale gauche qui n'a aucun point de contact avec la deuxième post-équatoriale [B]; celle-ci est transformée en une étroite et longue faucille, comparable à la pré-équatoriale [*e*] de l'épithèque (voir *fig.* 9).

L'ensemble de ces particularités, entièrement inédites jusqu'ici dans le genre *Peridinium*, assure évidemment à notre espèce une place à part dans ce groupe si fécond en variations morphologiques.

A 16 heures et demie l'Académie se forme en Comité secret.

### COMITÉ SECRET.

La Section de Géographie et Navigation présente, par l'organe de son Doyen, la liste suivante de candidats à la place vacante par le décès de M. Hatt :

<i>En première ligne</i> . . . . .	M. ROBERT BOURGEOIS
<i>En seconde ligne, ex æquo et par ordre alphabétique.</i> . . . . .	MM. ALFRED ANGOT
	FÉLIX ARAGO
	CHARLES DOYÈRE
	LOUIS FAVÉ
	ÉDOUARD PERRIN

Les titres de ces candidats sont discutés.

L'élection aura lieu dans la prochaine séance.

La séance est levée à 18 heures.

A. LX.